



## Guy Teissier

Député UMP des Bouches-du-Rhône

Président de la commission de la Défense à l'Assemblée nationale

# La fusion EADS-Thalès pour un « Airbus naval » ?

Le petit déjeuner du club Lamennais consacré à « l'industrie de la Défense et sa place en Europe » a fait le plein, le 24 novembre. Il est vrai que l'invité d'honneur de cette rencontre, présidée par Noël Clavelloux, président du **Conseil national des Ingénieurs et des Scientifiques de France** (CNISF), et animée par François Gervais, rédacteur en chef de la lettre **Horizons politiques**, n'était autre que Guy Teissier, président de la commission de la Défense nationale et des Forces armées à l'Assemblée nationale, l'une des personnalités les mieux placées pour parler de l'industrie de défense, un sujet crucial pour l'avenir de notre pays et de son économie. Le député UMP des Bouches-du-Rhône en a donné la preuve en quelques chiffres.

Le poids de l'industrie de Défense est énorme, environ quinze milliards d'euros par an. C'est le premier investisseur de l'Etat. Il permet de réaliser quatre milliards d'euros d'exportations en faisant travailler 2 500 PME-PMI. Le budget de la Défense est aussi éminemment social puisque le secteur emploie directement 170 000 personnes, et concerne au to-



Guy Teissier et Noël Clavelloux.

tal entre deux et deux millions et demi d'emplois en France, soit 10% de la population active.

L'industrie de Défense – tout comme la « grande Murette », il y a quelques années – effectue de très gros efforts de restructuration d'abord franco-français, mais aussi franco-européens. De fait, ce petit déjeuner du club Lamennais tombait après l'annonce de l'accord récent *Snecma-Sagem* et les rumeurs autour d'une éventuelle fusion *EADS-Thalès* provisoirement démentie par le président de la République. Guy Teissier, qui rencontre très régulièrement les grands industriels du secteur et l'ensemble des syndicats, a souligné que les efforts de restructuration

entrepris sont couronnés de succès dans notre pays.

Pour être crédible, il faut d'abord, selon lui, se réformer, puis s'allier avec d'autres partenaires européens pour faire face « au géant américain et à l'émergence annoncée des pays d'Asie qui occupent déjà des parts très importantes du marché ». Le président de la commission de la Défense a répondu durant ce petit déjeuner à de très nombreuses questions à l'issue d'un tour de table particulièrement fécond et nourri d'interrogations.

## L'exemple réussi d'EADS

« Dans un premier temps, a souligné Guy Teissier, il faut nous regrouper afin d'être suffisamment forts pour compter dans les regroupements européens. Car, si nous restions fileusement sur nos prés carrés, nous serions très vite dépassés par les mastodontes de l'Est de l'Europe et de l'Ouest. » Le député des Bouches-du-Rhône a pris l'exemple de la réussite parfaite du domaine de l'aéronautique. « Qui aurait pu dire, autour de cette table, il y a dix ou quinze ans, que nous damerions un jour le pion à Boeing ? », a-t-il interrogé sur un ton convaincu et pas du tout morose. Ce qui a été réussi par EADS, a-t-il ajouté, pourrait l'être également dans le naval. « Je milite ardemment pour une espèce d'Airbus naval », a encore précisé Guy Teissier. Il verrait bien un groupe naval se constituer avec l'Espagne, l'Allemagne et, pourquoi pas, la Suède : ce qui permettrait, selon lui, de faire face aux six groupes américains... alors que nous en avons encore 26 en Europe ! L'exemple d'EADS prouve que ces regroupements portent leurs fruits alors, pourquoi pas un consortium naval européen ? L'idée ne peut qu'être séduisante.

## « On est allé peut-être un peu vite »

Le président de la commission de la Défense a naturellement été interrogé sur l'éventuelle fusion EADS-Thalès. Il a expliqué les réactions hostiles enregistrées à la fois du côté britannique et du côté allemand. « Les Britanniques dans la société Thalès de droit anglais ont prévu que toute modification de capital devrait faire l'objet d'un contrôle initial par le gouvernement britannique, a-t-il rappelé. Nous devrions peut-être imaginer un tel système pour nos industries, a-t-il souligné avant d'ajouter : C'est la raison pour laquelle, j'ai demandé à deux de mes collègues députés – un de la majorité et l'autre de l'opposition – de faire un rapport sur les intrusions intempêtes de certains capitaux américains dans l'industrie nationale et européenne. »

Quant au raidissement allemand sur la fusion EADS-Thalès,

Guy Teissier l'a mis au compte d'une certaine précipitation du côté français. « On est allé peut-être un peu vite. Il aurait fallu que nous parlions davantage avec nos voisins et amis allemands pour les habituer à cette idée. Ils sont plus empiriques que nous. Il leur faut plus de temps. Toutefois cela répond parfaitement à une ligne industrielle », a conclu sur ce point Guy Teissier.

## Les « contours » de l'Agence européenne

Interrogé, d'autre part, sur l'Agence européenne de Défense, dirigée actuellement par un britannique, Guy Teissier s'est montré encore un peu dubitatif. « C'est une belle avancée, car nous nous sommes enfin mis d'accord. La première chose, maintenant, c'est d'en connaître exactement les contours, car, aujourd'hui, nous ne savons pas quel est exactement son rôle. C'est un

peu comme un beau vase sur une cheminée ! » En résumé, cette Agence européenne devrait recenser les besoins des pays de l'Union, les industries dont ils disposent pour les satisfaire et voir ce qui peut être rapproché au niveau industriel. « À partir de là, a poursuivi Guy Teissier, il convient de faire un inventaire pour préconiser des équipements et dire, par exemple aux Suédois, de s'équiper d'un nouveau véhicule blindé... européen. »

Abordant le problème spécifique du renseignement, à la demande d'un invité du club Lamennais, le député de Marseille a reconnu que la France était « très dépendante de l'industrie américaine » dans ce domaine. Ce qui n'est pas un gage de neutralité ni d'indépendance pour nos systèmes d'écoute et de décodages. « Il faut que nous donnions davantage de moyens à l'industrie française », a-t-il ajouté avant de rendre hommage à une entreprise de sa région du Sud-Est, installée à Toulon, qui fabrique, par exemple, des drones sous-marins anti-mines tout à fait remarquables.

## Sarkozy ? Attendons de voir...

Capitaine de réserve, Guy Teissier sait aussi garder ses distances à l'égard des ex ou futurs présidentiables de l'actuelle majorité. Répondant à une question sur le destin, présidentiel ou non, de Nicolas Sarkozy (dans un entretien accordé au *Parisien* le jour-même, le futur président de l'UMP jurait – « parole d'honneur » – qu'il ne savait pas s'il serait « en situation » d'être un jour candidat à l'Elysée), Guy Teissier a répondu par une boutade. « Il se peut qu'il ne soit pas encore sûr de son choix... mais je ne suis pas sûr qu'il n'en change pas d'ici à demain !... Pour l'instant, il ne s'est pas encore révélé, donc il n'est pas candidat », a-t-il insisté. Avant de préciser : « En ma qualité de président de la commission de la Défense, je suis fidèle au président de la République. Nous ne sommes pas en campagne. On verra après ! »

Quant aux fidélités en politique, Guy Teissier a pris l'exemple de Jean-Claude Gaudin, sénateur-maire UMP de Marseille, qui, comme lui, a commencé sa carrière sous Giscard d'Estaing. « Il a été un giscardien farouche. Ensuite, est arrivée l'ère de Raymond Barre, et il est devenu barriste (ce que je n'ai pas été). Je crois qu'il a été un balladurien ardent, et qu'il s'était engagé contre Jacques Chirac qui allait devenir président de la République. Et puis, il est devenu chiraquien. Et aujourd'hui, il est sarkozyste avec autant de conviction. C'est pourquoi, je vous dis qu'il peut y avoir des convictions successives et tout aussi charpentées et volontaires ! »

Voici, en tout état de cause, une bonne leçon de longévité politique donnée par un président de commission de la Défense qui partage son temps entre des fonctions parlementaires prenantes en matière de Défense, et sa ville de Marseille qui, dit-il, « est une ville qui a besoin qu'on lui consacre son énergie ».

Bon courage et bon vent « capitaine » Teissier !

